

ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Le Bureau de la Section morbihannaise de la S.E.P.N.B. s'est réuni le 9-5-1975.

Divers problèmes ont été évoqués et discutés, tels que la participation au Syndicat intercommunal de la vallée du Scorff, la protection des dunes de Plouhinec, les salines de Carnac.

Une action précise et importante a été entreprise pour la défense de la presqu'île de Rhuys. Plusieurs réunions de travail ont déjà permis :

- la réalisation d'un dossier détaillé de tous les « aménagements » réalisés ou projetés, dossier destiné à notre propre information, à la Presse (à condition qu'elle veuille collaborer sans arrière-pensée ni réserve !), et éventuellement à l'Administration. Ce dossier a été transmis à un avocat pour examen, particulièrement en ce qui concerne les parkings de l'anse de Port-Navalo, en vue d'engager, si possible, une action en justice.

- l'impression et la diffusion d'un tract dans la presqu'île.

- la préparation d'une exposition sur les problèmes « d'aménagement » de la presqu'île, présentée au public dès le dimanche 15 juin à Arzon, ensuite dans d'autres lieux concernés.

Le Bureau redemande à la rédaction de *Penn ar Bed* qu'une feuille de réabonnement soit insérée dans chaque dernière livraison annuelle.

R. MAHEO.

BIBLIOGRAPHIE

PLANTAIN Paul-Henry (1975) - *AUX PAYS DES CASTORS*. Paris, Stock éd. Coll. « Nature », 244 pages, nombreuses illustrations.

Puisque le Castor fait partie de nouveau de la faune de l'Ouest, voici un livre qui intéressera tous les naturalistes bretons. L'auteur y traite des Bièvres d'Europe et d'Amérique : histoire, morphologie, mode de vie et enfin, état actuel des populations. Les deux dernières parties sont les plus intéressantes. P.-H. PLANTAIN connaît fort bien les animaux dans la nature ; il réfute au passage quelques légendes et, bien que protecteur de l'espèce, n'hésite pas à nous en montrer les dégâts possibles (Conifères inondés par les barrages et qui pourrissent dans les forêts scandinaves). Les pages consacrées aux biotopes sont parmi les meilleures et la colonisation, si curieuse, du réseau hydrographique souterrain n'est pas oubliée.

Quelques menues imperfections (Lapins et Lièvres considérés comme « Rongeurs » ; définition du territoire qui ne satisfera pas tous les éthologues) et un plan un peu confus n'enlèvent rien à la valeur de ce petit volume. Il est rare de trouver des livres de nature qui tout en demeurant attrayants, agréablement écrits et bien enlevés, respectent la rigueur scientifique désirable. P.-H. PLANTAIN y a réussi et son livre peut être recommandé à tous.

M.-C. SAINT-GIRONS.

COURRIER DES LECTEURS

« *Penn ar Bed* est une revue très intéressante mais comme plusieurs lecteurs (je l'ai constaté en lisant le courrier), je pense qu'elle est réservée à une minorité d'initiés.

Quant à la S.E.P.N.B., le fait d'en faire partie s'est résumé pour moi à essayer de lire *Penn ar Bed* pendant l'année. Je reconnais que je n'ai pas fait d'efforts mais la S.E.P.N.B. ne nous y aide pas tellement. Autre point qui me paraît important : la S.E.P.N.B. ne s'adresse pas, du moins à ma connaissance, aux jeunes de moins de 20 ans. Or, c'est d'eux que dépend l'avenir. Il serait essentiel à mon avis qu'une association comme la S.E.P.N.B. essaie de les sensibiliser aux problèmes de la nature. »

C. L. L. (Quimper)

« Votre revue doit continuer à être ce qu'elle est, c'est-à-dire, à la fois scientifique, pour les initiés et écologique, traitant des problèmes actuels et très graves de pollution et de dégradation des paysages.

Il est bon aussi de faire participer vos lecteurs aux problèmes administratifs et financiers que pose la publication d'une telle revue.

Tous ceux qui aiment la Bretagne vous remercient d'exister, et souhaitent que *Penn ar Bed* vive longtemps. »

N. Q. (Villepreux)

« Un mot encore au sujet de la petite polémique : faut-il vulgariser les articles de *Penn ar Bed* ? J'ai perdu des inscriptions ici à Marseille, pour votre revue et pour la S.E.P.N.B., en raison de la technicité des articles que vous présentez. Ce n'est pas une raison pour ne pas conserver le niveau de *Penn ar Bed*. Peut-être, si vous en avez la possibilité un jour, pourrez-vous créer une seconde revue moins « difficile ». N'abandonnez en aucun cas la formule actuelle. »

J.-P. L. F. (Peynier)

Je rejoins d'abord les conclusions de l'Assemblée Générale pour dire que *Penn ar Bed* doit être accessible à tous et non devenir le refuge de travaux trop spécialisés pour avoir une audience régionale.

Ceci dit je suis satisfait d'y trouver exposer les informations nécessaires à la compréhension des problèmes particuliers à notre région. Je pense à l'article de C. CHASSÉ sur l'implantation de *Macrocystis*. Je considère cet article comme exemplaire dans le sens où il présente et discute en même temps l'aspect écologique et économique de cette implantation. On est loin alors du naturaliste qui se gargarise de raisonnements idéalistes et refuse tout changement. Le changement se poursuivra, mais il doit être soutenu par une prise de conscience de plus en plus poussée tant sur le plan écologique (on pourrait dire biologique) que sur le plan économique et politique.

De ce fait, la Bretagne, bien particulière par sa géographie et son environnement, est sujette à des exploitations et des destructions spécifiques (au niveau de paysages : dunes, littoral... comme au niveau de l'économie bien sûr). Mais ainsi que pour les autres régions françaises, la compréhension de ces dégradations met toujours en évidence la fameuse politique du profit, c'est donc elle qu'il est nécessaire d'attaquer inlassablement. Ainsi la prise de conscience d'un problème breton doit toujours amener à lutter contre un pouvoir d'argent, centralisateur et privatif.

J'ai été heureux de retrouver cet état d'esprit dans l'article d'ANNEZO : il y note bien l'influence des promoteurs et spéculateurs qui déshabillent la Bretagne de ces dunes au profit d'un tourisme de luxe (entre autre). Le tourisme de luxe... une des vocations primordiales de la Bretagne à côté de sa vocation électronique (Lannion...) militaire et sous peu nucléaire... (Mais qu'apportent donc les vocations à l'économie bretonne ?).

Les municipalités, pour des raisons plus ou moins compréhensibles, se laissent souvent piéger par une présentation miroitante ; l'intervention de personnes sensibilisées est alors nécessaire pour informer d'une part la municipalité et d'autre part la population. Je considère alors que *Penn ar Bed* a un rôle essentiel à jouer en apportant une information toujours plus poussée et plus complète (donc nécessité d'article comme ceux de LE BRETON, de C. CHASSÉ) et permettre ainsi une prise de conscience beaucoup plus large sur le plan régional.

G. S. (Quintin)

« J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les articles du *Penn ar Bed*, n° 79, qui soulèvent beaucoup de problèmes et j'ai apprécié le courrier des lecteurs.

Il est évident que la destruction systématique et progressive de toutes les dunes de Bretagne, qui se poursuit inexorablement depuis le début du siècle et s'intensifie de jour en jour, est déplorée par la majorité des Français sans qu'aucune réelle action générale soit menée qui s'y opposerait. La S.E.P.N.B. sera-t-elle en mesure de contribuer à conserver ce qu'il en reste ? Je le souhaite !

J'ai constaté avec beaucoup de satisfaction que les articles sont plus abordables par les « non-scientifiques » et qu'ils instruisent agréablement. L'article sur la « Processionnaire du pin » m'a vivement intéressée.

Je suis étonnée que vous n'ayiez pas cité les oiseaux parmi les prédateurs de la chenille. J'ai entendu dire que la mésange en était très friande. N'assiste-t-on pas dans nos régions à une diminution constante des mésanges ?

Que vous citiez les insecticides comme moyen de destruction des Processionnaires me choque beaucoup. Laissons à ceux qui défendent leurs intérêts financiers le soin de le réclamer. Que des écologues imaginent de s'attaquer aux animaux au moyen de produits terriblement polluants me dépasse !...

Quels sont vos projets pour le reboisement de la Bretagne ? C'est une question qui me préoccupe beaucoup. A-t-on déjà commencé et dans quelle région ?

Que comptez-vous faire en ce qui concerne l'implantation des usines nucléaires ? Je puis dire que toutes les personnes que j'ai interrogées à ce sujet, 1 % sont pour, et 99 % contre cette implantation, la plupart de ces personnes étant du sexe féminin. Je suis très inquiète avec beaucoup contre cette implantation en Bretagne, et souhaite ne jamais voir de tels projets réalisés au Pays de Retz. »

M^{me} B. (Nantes)

J'ai lu, avec un vif intérêt, le numéro 79 de *Penn ar Bed*, et en particulier l'article sur la Processionnaire du pin.

Je suis très heureux de constater l'accent mis sur ce défoliateur des pins qui a pullulé sur la côte atlantique de la Bretagne, notamment dans le golfe du Morbihan, et dans le secteur de la Gacilly-Redon de 1970 à 1972.

Si les indications sur le cycle biologique et l'écologie de l'insecte ne prêtent à aucune remarque spéciale de ma part, cependant il a été omis de parler de l'abaque résumant toutes les solutions biologiques potentielles que possède la Processionnaire pour adapter son cycle aux conditions climatiques de la région où elle se développe ; il m'appartient de vous signaler que la situation depuis 1969 a beaucoup évolué en ce qui concerne les méthodes de lutte. En effet, la préparation à base de *Bacillus thuringiensis* mentionnée page 416, est commercialisée depuis 1970, et en 1974 une deuxième préparation (à base d'une autre souche de *B. thuringiensis*) est apparue sur le marché.

La surface totale de pineraies actuellement traitées en France avec ces produits microbiologiques dépasse 50 000 ha, et depuis 1970, chaque année, plusieurs milliers d'hectares de peuplements de pins ont subi une intervention par voie aérienne dans le golfe du Morbihan et dans le Finistère.

Je pense qu'il était important de vous faire connaître ces informations qui dénotent le souci des gestionnaires de la forêt de respecter le plus possible les écosystèmes forestiers en intervenant avec des produits efficaces, spécifiques, respectant les parasites et prédateurs de la Processionnaire et qui plus est, sont inoffensifs pour les vertébrés et pour l'homme.

M. J.-F. ABGRALL (Saint-Martin-d'Hyères),
Chef de la Division de la Protection de la Nature

J'ai lu avec plaisir votre article sur la Processionnaire du pin dans le n° 79 de votre revue.

Permettez-moi de souhaiter y voir apporter un complément d'information : l'efficacité de la protection des oiseaux insectivores, mésanges en particulier (se reporter au n° 70 de *Phytoma*, page 10 : « Le refuge expérimental d'oiseaux de Saint-Brévin », J. BOUCHER).

J'ajoute qu'il y aurait aussi beaucoup à dire sur la restauration d'un équilibre de végétation à base de feuillus (aune cordiforme, etc., et légumineuses : genêt, ajonc, genêt d'Espagne). C'est le meilleur moyen de favoriser les insectes prédateurs et les oiseaux.

C'est une action efficace pour la protection de la nature. Et sur le plan du tourisme, c'est agréable, et éducatif.

J. B. (Nantes)